

**DÉCÈS** ■ Réactions après la mort de l'ancien Premier ministre, samedi

# Michel Rocard, apprécié dans le Loiret

Décédé, samedi, à l'âge de 85 ans, l'ancien Premier ministre socialiste Michel Rocard a laissé bien des souvenirs dans le Loiret.

Nul n'a oublié la fronde dont il fut l'objet lors du millésime 1990 des fêtes johanniques d'Orléans. Invité d'honneur du maire, Jean-Pierre Sueur (qui lui a rendu hommage dans notre édition de dimanche), le Premier ministre avait, dans la presse nationale et quelques jours avant le 8 mai, ciblé l'extrême droite par rapport à l'exploitation faite de Jeanne d'Arc.

La réaction de l'extrême droite fut violente. Deux cars parisiens avaient convoyé des militants. Leurs « Rocard, Nucci, tous pourris, Mitterrand, fous le camp, Rocard t'es foutu, Jeanne d'Arc va te botter le cul... » couvrirent totalement le discours de Michel Rocard avant que des canettes de verre ne volent bas, aux abords des tribunes, face à la cathédrale. Une intervention des forces de l'ordre ramena rapidement le calme.

Aujourd'hui, les hommages du monde politique affluent contre celui qui s'opposa aux extrémistes



**8 MAI 1999.** Michel Rocard et Jean-Pierre Sueur. ARCHIVE



**8 MAI 1990.** Heurts aux fêtes johanniques par des extrémistes de droite au nom de « Rocard t'es foutu ». ARCHIVE LA REP



**11 JUIN 2011.** Michel Rocard (à d.) fait sa dernière apparition publique dans le Loiret à Beaugency, auprès de Claude Bourdin.

et aux totalitarismes. « La meilleure façon de l'honorer, c'est de continuer à se battre contre le conformisme et la facilité, c'est finalement d'être Rocardien », assure Olivier Frézot, secrétaire fédéral du Loiret, qui retient aussi de lui son soutien à Saran, lors du congrès de 2008.

## **Claude Bourdin, « l'ami de 50 ans »**

Claude Bourdin, l'ancien maire de Beaugency, était, lui, un « ami de 50 ans ». Il raconte : « Lorsqu'en 1969, au congrès du PSU, à La Source, je l'ai rencontré pour la première fois, grâce à Michel de la Fourrière, ses idées m'ont tout de suite séduit. Des idées hu-

manistes et progressistes qui m'ont inspiré tout au long de ma carrière politique. C'est pourquoi, je pense qu'aujourd'hui, sa voix va beaucoup manquer aux débats à gauche, mais aussi au plan national car il a toujours été écouté, même à droite ».

Il y a 5 ans, au moment où il a décidé de se retirer de la vie politique, Claude Bourdin comptait Michel Rocard, à ses côtés. « C'est un homme fidèle en amitié. En 1991, jeune député, je faisais mes premiers pas à l'Assemblée nationale. Et au premier dîner des Rocardiens, il a tenu à ce que je sois entre lui et Michel Sapin. Un grand moment dans ma vie politique ». ■